

épaules le manteau de laine fine et moëlleuse, c'est aujourd'hui qu'il faut faire merveille. Quo les portes de mon appartement soient fermées, et si quelque fâcheux tente de s'introduire ici, qu'on le repousse, vint-il de la part du roi !

Comme il achevait ses paroles, trois coups, indiscrets, résonnèrent justement contre l'huis de la salle de sa toilette. Un valet s'élança aussitôt pour éconduire le fâcheux.

Le seigneur comte était déjà aux mains des artistes, chargés de le faire plus beau qu'Antinous, que Narcisse et que Paris.

— Il faut que je voie notre sire et sur l'heure, dit la voix du nouveau venu qui parlait avec les valets.

— Au diable ! dit Graville avec fatigue, si c'est pour affaire d'importance, celui là me verra dans huitaine, après les fêtes passées.

— Dites à Monseigneur, reprit la voix, que si je ne lui parle pas cette nuit même, il y va de ses plus chers projets.

Graville envoya à son miroir une œillade langoureuse.

— Mon plus cher projet, murmura-t-il, est de conquérir le cœur de la nonpareille Blanche d'Armagnac !

Les valets répondirent que l'ordre du comte était précis et l'on put juger à l'accent de l'étranger qui élevait la voix une troisième fois qu'on usait de violence pour le faire déguerpir.

— Dites-lui au moins mon nom, s'écria-t-il, dites-lui que c'est son féal Tarchino qui vient pour affaire de vie ou de mort.

Graville entendit ces derniers mots et se prit à rire.

— Oh ! le simple ! s'écria-t-il, qui croit ouvrir mes portes avec de grands mots, quand il n'aurait qu'à dire la vérité pour être introduit tout de suite ! Qu'il entre. Je ne me gêne pas avec Tarchino, le parent de mon fidèle Annibal.

Les valets cessèrent de défendre la porte et Vincenzo Tarchino entra d'un temps ; il avait ses bottes de cheval, la casaque couverte de poussière et les cheveux en désordre. A la vue des immenses préparatifs que l'on faisait pour la toilette du comte, car la chambre, toute vaste qu'elle était, paraissait réellement encombrée de chiffons et d'oripeaux, l'italien recula.

— Corps de Bac ! gronda-t-il, cet homme n'est qu'un misérable fou !

Ce disant il fit jouer son échine napolitaine et s'inclina respectueusement jusqu'à terre.

— Vive Dieu ! maître Tarquin, dit Graville, tout autre que vous eut risqué les étrivières en insistant comme vous l'avez fait. Ceci est un lieu sacré, vous le savez bien, une manière de temple où les pontifes seuls du culte de la déesse Hébé sont admis. Mais vous vous êtes souvenu que votre présence était utile cette nuit au château de la Marche et je vous rends grâce, maître Tarquin.

— Oui, oui... murmura le Napolitain, je crois bien que ma présence sera utile cette nuit au château de la Marche.

— Nous apportez-vous... reprit Graville, qui suivait avec complaisance les progrès lents de sa toilette dans son petit miroir de Venise, quelque tenson nouveau, quelque ballade fraîchement élaborée, quelque madrigal précieux pour la solennité de cette nuit ?

— Monseigneur, répliqua-t-il, si j'ai tant insisté pour pénétrer à l'heure qu'il est jusqu'à vous, c'est qu'il n'est guère temps, Monseigneur, de songer aux anagrammes, aux petits vers, ni à l'histoire de vos fêtes !

— Qu'est-ce à dire ? demanda Graville, qui fit un mouvement brusque et dérangea les nœuds savamment disposés de deux ou trois aiguillette.

Tarchino s'approcha de lui résolument.

— Monseigneur, lui dit-il, je vous demande d'éloigner tous ces gens-là, pour que je vous parle seul à seul :

Graville le regarda comme s'il l'eût cru fou.

— Ah ça ! dit-il, mon pauvre garçon, tombez vous des nues ! Interrompre ma toilette !... d'où sortez-vous ?

— Je reviens d'escorter jusqu'ici ma lame Blanche d'Armagnac, répondit l'italien.

— Madame Blanche ! répéta Olivier de Graville qui reprit sa voix de mandolin et son œil langoureux.

Tarchino se taisait.

— Et en escortant Madame Blanche, demanda encore Graville, avez-vous rencontré le diable, mon pauvre homme ?

— Oui, Monseigneur, répondit Tarchino avec un grand sérieux, vous avez deviné du premier coup : j'ai rencontré le diable.

En ce temps-là on ne prononçait jamais en vain le nom redouté de l'ennemi des hommes.

— Vous n'osiez pas railler avec moi, maître Vincent ! murmura Graville sévèrement, expliquez-vous, je vous prie.

— Je suis en la puissance de mon seigneur, répondit Tarchino, il peut ordonner de moi ce qu'il voudra, mais je ne m'expliquerai pas avant que ces gens soient dehors.

— Tu braverais mes ordres, vassal ! s'écria le comte dont les yeux s'allumèrent.

Les valets espérèrent un instant qu'on allait les charger de briser bel et bien les côtes de ce maraud, déguisé en gentilhomme, mais leur espoir fut trompé, l'échine de l'italien joua tandis qu'il répondait avec une certaine fermeté emphatique :

— Je n'ai jamais désobéi à Monseigneur, mais si Monseigneur m'ordonnait de le frapper d'un coup de poignard, à mes risques et périls, je lui désobéirais pour la première fois.

— Et qu'a de commun !... commença messire Olivier.

— Monseigneur, interrompit le Napolitain, mieux vaudrait pour vous recevoir dix coups de poignard que de livrer à tous ceux qui sont là le secret que je vous apporte.

Il y avait dans l'accent de Tarchino tant de solennité que le comte de la marche eut enfin à réfléchir.

— Retirez-vous, dit-il à ses valets de toilette, et sur mon salut ! si cet homme s'est joué de moi, tant pis pour lui !

Les chambriers se retirèrent mortifiés, aucun d'eux n'aurait pu penser jamais que le beau comte de la Marche abandonnerait sa toilette inachevée, un jour de grande fête pour quoi que ce fût au monde. Graville et Tarchino étaient seuls, le comte se trouvait dans un accoutrement assez bizarre et que nous nous abstiendrons de décrire, pour ne point mêler trop de grotesque au sérieux de la scène.

Figurez-vous seulement Adonis, quinquagénaire, qui n'a pas eu le temps d'ôter ses papillottes et de régulariser son fard.

— Eh bien ! dit le comte, qu'as-tu vu ?

— J'ai vu madame Isabelle, duchesse d'Armagnac et le jeune sire Jean, héritier légitime de feu le duc de Nemours.

Tarchino pensait bien qu'Olivier de Graville allait rester foudroyé à cette nouvelle, mais le comte ne changea même pas de visage.

— Après ? dit-il.

— N'est-ce pas assez ? balbutia l'italien déconcerté.

— Et c'est pour cela que tu m'as interrompu ? s'écria Graville. Triple fou que tu es, tu as rêvé tout éveillé ou bien tu as rencontré des fantômes ! Ce matin même j'ai reçu une mis